

DESCRIPTION DE L'OUVRAGE

Tirage limité à **300 exemplaires**.

Format : 170 mm x 245 mm à la française.

Un volume broché et cousu de **648 pages** sur papier 80 grs, couverture en couleurs sur carte 300 grs. (ISBN : 2-913224-34-2).

Prix de vente : 85 €

L'ŒUVRE DE GAVARNI (1805-1866)

CATALOGUE RAISONNE DES ESTAMPES

Guillaume-Sulpice Chevalier, dit Gavarni (1805-1866), ami intime des frères Goncourt qui lui consacreront une biographie parue en 1873, est un des peintres de mœurs les plus importants du XIX^{ème} siècle.

De 1830 à 1838, après une formation acquise au Conservatoire, Gavarni devient un dessinateur très apprécié de modes, de costumes, de travestissements, de titres de romances, de sujets d'album et il fournit des lithographies à de nombreuses publications.

Fréquentant à cette époque le salon de la duchesse d'Abrantès, lié avec la famille Feydeau, ami de nombreux écrivains et artistes, cet aquarelliste et maître lithographe de la lignée des Charlet, Raffet et Daumier, aura le génie de trouver une nouvelle forme littéraire : la légende, et parfois même la notice, accompagnant ses illustrations.

Le meilleur de son talent éclate dans les lithographies données au *Charivari* de 1837 à 1848 dans des séries célèbres comme *Les Fourberies des Femmes*, *Les Lorettes*, *Les Etudiants*, *Monsieur Loyal*, *Politique des femmes*, *Paris le matin*, *Paris le soir*, etc. Comme le dit Sainte-Beuve, il se met à peindre dans tous les sens la société à tous les étages : le monde, le demi-monde et toutes les espèces de mondes.

En plus de ses livraisons aux journaux, Gavarni illustre de nombreux ouvrages comme *Les Français peints par eux-mêmes*, *Le Juif errant*, *Le Diable à Paris*. Après un séjour londonien de 1847 à 1851, Gavarni se remet au travail, puis se retire vers 1857-1860 de la vie artistique et journalistique.

Son œuvre se compose de près de **2700 lithographies originales**, sans compter ses eaux-fortes et les pièces exécutées d'après ses aquarelles. **La réédition du catalogue raisonné de ses estampes, ouvrage rarissime** et rédigé avec soin, paru à Paris à la Librairie des Bibliophiles en 1873, va permettre de redécouvrir et mieux apprécier cet artiste. **Toutes les estampes de Gavarni sont décrites dans ce catalogue** : les portraits, les illustrations pour les morceaux de musique, pour les revues et journaux, les suites publiées isolément, les costumes et les pièces de mode et, enfin, les pièces posthumes. **Cet ouvrage de référence, le seul existant actuellement sur l'artiste**, comporte une **table alphabétique des titres des lithographies**.

Les séries de lithographies dessinées et légendées par le caricaturiste constituent comme une *Comédie humaine* en images à la charnière entre la fresque balsacienne et la saga réaliste de Zola.

« *N'avez-vous pas rêvé parfois a une sténographie de l'idiome courant, usuel, débrillé, qu'un peuple et un temps emportent avec eux ? Une sténographie de la langue parlée et causée ? Cette langue dans la langue, inacadémique, mais véritablement nationale, et qui a les bonnes fortunes et les couleurs d'un argot : toujours retrempee, reforgée, enrichie, recréant la grammaire ; véritable confluent des mots, de phrases, de façons de dire des dix mille patois parisiens qui roulent sous le français écrit, officiel, inventorié et châtré, des dictionnaires et du livre ? La légende de Gavarni est cette sténographie* » (MM. de Goncourt).